

Covid-19: devant les sénateurs, Agnès Buzyn défend son action

Par [Soline Roy](#)

Publié le 23/09/2020 à 20:25,

Mis à jour le 24/09/2020 à 10:02



Agnès Buzyn devant la commission d'enquête sénatoriale sur la crise sanitaire ce mercredi. *STEPHANE DE SAKUTIN/AFP*

Durant ses quatre heures d'audition, l'ex-ministre de la Santé a martelé qu'elle n'a eu de cesse de préparer le pays à cette pandémie.

«*Quand un pays est dans le déni, c'est très compliqué.*» Ce mercredi, devant la commission d'enquête sénatoriale sur la crise sanitaire, Agnès Buzyn l'a seriné tout au long des quatre heures qu'a duré son audition: dès sa première prise de conscience, fin décembre, que quelque chose se passait en Chine, et jusqu'à son départ du ministère de la Santé le 16 février 2020, elle n'a eu de cesse de préparer le pays à cette pandémie, dont elle a très tôt eu «*l'intuition*». «*Si l'alerte a été donnée tôt, il semble que nous n'avons pas mis cette période suffisamment à profit*», avait d'emblée fait remarquer René-Paul Savary, président de la commission d'enquête.

À découvrir

→ [Covid-19 : ce que l'on sait du variant Delta](#)

«Aujourd'hui, tout le monde sait ou croit savoir ce qu'il fallait faire», a rétorqué l'ex-ministre de la Santé. Et de dérouler méthodiquement, jour après jour, la moindre de ses actions tandis que «les experts» faisaient part, sur les plateaux télé, «de leurs certitudes et de leurs contradictions». «Nous n'avons pas cessé d'agir. Le problème est que nous avons considéré qu'il y avait un risque potentiel à un moment où l'on ne peut pas dire que c'était partagé. On ne m'a jamais demandé d'aller plus loin, plus vite, plus fort. Les experts n'ont cessé de minimiser les risques dans les médias.» Et Agnès Buzyn de parler, en référence à l'épidémie de H1N1 et de la réaction alors jugée excessive des autorités, de «syndrome Roselyne Bachelot: tout le monde vous regarde comme quelqu'un qui perd ses nerfs».

À VOIR AUSSI - Covid-19: «Nous n'avons cessé d'agir», martèle Agnès Buzyn

[Covid-19: «Nous n'avons cessé d'agir», martèle Agnès Buzyn](#) - Regarder sur Figaro Live

En somme, à l'entendre, s'il est une chose que l'on puisse lui reprocher, c'est d'avoir eu raison trop tôt. *«Ça n'est jamais bon d'avoir raison trop tôt.»* En quittant le ministère, *«j'avais le sentiment d'avoir tout préparé»,* a assuré l'ex-ministre, soucieuse de *«clôre ce procès en incompétence»* qui lui a été fait. *«Après tout, il y a une continuité de l'État. Si cette gestion de crise ne dépendait que de moi, je ne serais pas la personne la plus honnie du pays.»*

«Une sorte de déni»

Masques, tests, alertes aux autorités sanitaires, échanges avec le premier ministre et le président, informations remontées ou non par Santé publique France, silence de ses homologues européens, etc. virevoltent dans la salle Médecis. Agnès Buzyn ne répond pas toujours très précisément aux questions qui lui sont posées, mais insiste: *«Peu de ministres ont été autant en alerte et en action que moi en Europe. Nous avons activé tout ce que nous savons faire.»*

Oui, mais alors: la France *«aurait dû avoir les meilleurs résultats du monde!»*, lance René-Paul Savary. Pourquoi la crise y a-t-elle pris cette ampleur? *«La politique, c'est l'art de l'exécution, et, en la matière, l'intendance n'a pas suivi»,* hasarde le sénateur Olivier Henno. *«Globalement, il y avait une sous-évaluation du risque par les experts, et nous n'avions pas l'appui des instances internationales,* répond Agnès Buzyn. *Personne n'a vu venir le confinement. J'avoue ne pas comprendre: comment, quand la Chine a confiné 100 millions de personnes, que l'Italie explose, comment ne l'a-t-on pas vu venir? Il y a eu une sorte de déni, y compris dans les administrations, dans les hôpitaux, chez les médecins. Notre société n'a pas cru qu'on pouvait mourir en France.»* On se risquera à penser que la population aurait mieux compris si d'autres, à la tête du pays, ne l'avaient pas encouragée à aller au théâtre ou à exercer son devoir électoral tandis que l'épidémie flambait...

À VOIR AUSSI - Covid-19: «Les tests à grande échelle n'ont jamais été évoqués avec mes homologues», affirme Buzyn

Covid-19: «Les tests à grande échelle n'ont jamais été évoqués avec mes homologues», affirme Buzyn - Regarder sur Figaro Live